

maudit, père infâme ; dans quelques jours, je monterai sur l'échafaud, pour y perdre la vie ; car je suis un voleur, un incendiaire, un meurtrier ; et c'est toi qui m'as formé à l'école du crime ! Misérable, tu m'as donné la vie, pour me conduire à une mort prématurée et ignominieuse ! Que n'ai-je au moins la satisfaction de t'arracher la vie, de mes propres mains, pour te punir de m'avoir laissé grandir dans le crime !.. Les hommes de la justice, arrachèrent ce malheureux père de l'étreinte de son fils, qu'ils entraînent au cachot, après l'avoir chargé de chaînes.

Un mois plus tard, ce grand criminel montait sur l'échafaud, pour y mourir en désespéré, et en maudissant la mémoire de son père.

Après cette exécution infamante, le père déchiré par le remords le plus cruel, mit fin à sa misérable existence, en se tranchant la tête. Terribles conséquences d'une tendresse mal entendue, et qui devraient arrêter sur le bord de l'abîme, tous ceux qui sont enclins à laisser grandir leurs enfants avec leurs défauts.

— 000 —

## CHRONIQUE.

SIR GEORGE CARTIER.

Il y a quelques jours, nous avons recueilli de la bouche d'un brave cultivateur, les paroles suivantes : " Monsieur. le proverbe qui dit *qu'il faut mourir pour être loué*, se vérifie tous les jours. L'été dernier, pendant les élections